comme élève mécanicien aux paquebots-postes où il atteignit rapidement les premiers grades.

En 1852 il était chef mécanicien du *Mérovée* et peu après du *Sully*.

Durant sa carrière de quinze années, comme mécanicien navigateur, Jean-Pierre Leyat se fit remarquer par ses connaissances techniques. L'illustre François Bourdon, ingénieur en chef des Forges et Chantiers voulant les utiliser le nomma chef des travaux extérieurs et de réparation de bateaux en 1855, fonctions qu'il a conservées jusqu'à sa mort.

Puisse, selon nos plus vifs désirs, ce simple hommage rendu à la mémoire de notre regretté Camarade, apporter quelque consolation à sa sœur infirme.

## some anomal .savitomos Peignor. As mas ab arvil

Ingenieur en chef des travaux de la Société des Forges et Chantiers à Marseille.

## SCHIVRE (JEAN-PIERRE)

## Châlons (1832-1835)

ta do seu directour, a properé les etudes

Schivre né à Courcelles-Chaussy (Moselle) en 1818, était le fils d'un capitaine en retraite. En 1837, il arrivait à la Compagnie des mines d'Anzin, près

Valenciennes (Nord), laquelle s'occupait d'organiser des ateliers importants avec un outillage perfectionné acquis en Angleterre, non seulement pour les machines motrices et d'épuisement des eaux pour son exploitation houillère, mais aussi pour la construction du matériel des chemins de fer, et notamment du frein qu'elle inaugurait, fin 1837, avec quatre locomotives venues d'Angleterre. Elle s'occupa de suite de quatre locomotives pour elle, puis de trois locomotives plus puissantes pour le troisième tronçon du Nord (de Quiévrain à Saint-Saulve) sous la surveillance de l'ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées M. Maniel, en résidence à Valenciennes. Ce premier tronçon n'avait que douze kilomètres et fut inauguré en 1842, le Creusot avait livré de son côté trois locomotives. La même Compagnie livrait un peu plus tard six locomotives pour le chemin de fer de Bordeaux à la Teste; les fournitures de neuf locomotives furent accompagnées de tout le matériel d'atelier pour leur entretien, ainsi que des plateformes tournantes, changements et croisements de voies, essieux et roues pour voitures et wagons.

Notre ancien Camarade Schivre, sous les ordres immédiats de son directeur, a préparé les études de ces neuf locomotives; on peut dire qu'il a eu la bonne fortune de faire des études variées en mécanique et très rares à l'époque de son entrée dans l'industrie, l'on peut affirmer qu'il en est sorti avec honneur; disons qu'il était intelligent, j'ajouterai un travailleur infatigable.

Il quitta Anzin fin 1842 pour entrer aux mines de Fresnes-Midi (Nord) où on lui avait offert des avantages pécuniaires, il y est resté peu de temps, car en 1844 il entrait au chemin de fer de l'Est, comme secrétaire de l'ingénieur en chef, M. Edwards. Installé tout d'abord à Paris, il passa à Épernay, toujours en la même qualité où il a dû rester jusque vers 1852; de là, il est allé à Mulhouse, comme directeur des ateliers de la même Compagnie de l'Est.

En 1865, il quittait Mulhouse pour aller en Belgique, où il était appelé aux mines du Grand-Hornu (Hainaut) en qualité d'ingénieur et directeur des ateliers, il revenait ainsi à ses études premières, cette Société ayant comme celle d'Anzin, un chemin de fer, des machines motrices et d'épuisement pour son exploitation houillère.

C'est au Grand-Hornu que notre ancien Camarade s'est éteint en mai dernier après quelques semaines d'une maladie qui n'avait présenté rien de grave à son début, mais il y avait assurément de la fatigue, car il était resté des plus laborieux. Sous des dehors un peu froids, Schivre avait un excellent cœur, et avec cela une probité exemplaire; il a eu deux fils qui sont ingénieurs, et une fille décédée il y a quelques années après deux ans de mariage, cette

cruelle perte l'avait beaucoup affecté; sa veuve inconsolable a été une compagne dévouée pendant les quarante-trois années de leur union. En écrivant ces quelques lignes, nous sommes heureux de rendre hommage à l'énergie de notre regretté Camarade et nous envoyons à sa famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

13/11 of la li estall éta kullusaa. Commo virectair

cette Societe avant contine cells de visin, un che-

Entrebased in the form of L. Valet. 181992.

Angers 1839.

L'Agent de la Société, gérant, Prosper MARTIN.

un peu froids, Schivre aveil un excellent cour;